



Le café, inoffensif?

Ottawa sur les  
voies cyclables



# Trahison, révélation et révolution



# Trahison, révélation et révolution



de Nicolas Michaud

**Le terme coup d'État, synonyme de « putsch », signifie généralement une prise de pouvoir illégale par une minorité dans le but d'instaurer un nouveau régime. Certains sont guidés par leurs propres ambitions, comme Napoléon Bonaparte, et d'autres, comme les auteurs du coup d'État de juillet 1944 en Allemagne, sont guidés par la volonté de libérer leur peuple du joug de fer.**

Même si un coup d'État peut avoir lieu selon une idée populaire et qu'on appelle certains coups d'État des révolutions, comme la révolution d'octobre en Russie, les coups d'État et les révolutions sont deux choses complètement différentes. Le coup d'État est une tentative de prendre le pouvoir illégalement et est mené par un groupe de quelques personnes, ou une armée locale. Le coup d'État est souvent peu populaire et la majorité du temps imposé à la population. La révolution, quant à elle, est un idéal partagé par la population d'un pays et où les étapes pour renverser le gouvernement présent sont prises en charge par le peuple (p. ex. : La révolution américaine et la Révolution française). Un coup d'État peut ne contenir aucune effusion de sang et se dérouler instantanément. La révolution, quant à elle, peut se dérouler sur plusieurs années et engendrer plusieurs morts et blessés<sup>1</sup>.

Selon la constitution canadienne, un coup d'État se produit si une décision affectant la grande partie du pays est prise et qu'elle n'est pas approuvée par tous les pouvoirs constitutionnels. Les pouvoirs

---

<sup>1</sup> Peter et Dan Snow, *Les Cent-jours de Napoléon*, Inconnue, Guy Trédaniel, mai 2015

constitutionnels sont respectivement : la Chambre des communes, le sénat et l'organe exécutif. Selon l'article 3 de la constitution canadienne, [tout citoyen canadien a le droit de vote et est éligible aux élections législatives fédérales ou provinciales]. Cela veut dire que le gouvernement canadien doit être élu par les citoyens canadiens en tout temps. Un mandat peut durer jusqu'à un maximum de 5 ans en temps normal. Par contre, si le Canada est en guerre, le gouvernement peut prolonger son mandat au-delà de 5 ans<sup>2</sup>.



Crédit photo: Nicolas Michaud

Est ce que le Canada est à l'abri des coups d'État? La réponse est non. Il y a toujours un risque, mais il est petit. Les pays ayant été sujets à des coups d'État étaient souvent pris dans des situations d'instabilité politique (p. ex. : La France durant la Révolution française).

En conclusion, la possibilité d'un coup d'État est présente au Canada, mais est beaucoup moins grande que dans d'autres pays comme en Allemagne où le gouvernement n'est pas sur la même longueur d'onde que le peuple. Mais en portant un coup d'oeil aux événements qui ont marqué le Canada, certains disent que le rapatriement de la constitution canadienne était un coup d'État. Selon ces gens, Pierre Elliott Trudeau aurait commis un coup d'État en rapatriant la constitution canadienne sans le premier ministre du Québec. Ceux qui s'opposent à cette théorie disent que la

---

<sup>2</sup> Collectif *Charte canadienne des droits et libertés* Ottawa, Canada, Gouvernement canadien, 1987, p. 1 à 16.

constitution ne comptait pas le Québec puisque c'est une province qui a eu des droits spéciaux lors du rapatriement et qu'elle ne faisait donc pas partie de la constitution canadienne. Durant l'année 2015, il y a eu un total de deux tentatives de coup d'État, les deux se sont déroulés sur le continent africain et les deux ont échoué.

## Ottawa sur les voies cyclables



*de Taisa Graca*

**Après trois ans de planification, le Conseil municipal a finalement approuvé l'installation de voies cyclables séparées à long terme sur l'avenue Laurier Ouest. Ce projet devrait être terminé vers 2018, et a pour but de développer, agrandir et soutenir la population de cyclistes Ottawa.**

De 2011 à 2013, des voies cyclables ont été installées au centre-ville temporairement (sans barrières physiques) pour voir comment la population réagirait, c'est vite devenu un succès; la ville a donc décidé de rendre ce projet permanent. Depuis le 17 juillet 2013, le projet pilote de voies cyclables séparées est en accommodement et lie la rue Elgin à l'avenue Bronson avec des pistes protégées du trafic avec des barrières en béton et des feux de circulations spécialisés. De plus, de nouvelles enseignes et règlements de trafic seront ajoutés pour accommoder les cyclistes, de sorte que le flux soit calme et efficace.



Crédit photo: Taisa Graca

En voulant en savoir plus, j'ai interviewé Steven Boyle, le gestionnaire principal de projet et de la division de planification de transport d'Ottawa:

**Qu'attendez-vous de la population lorsque le projet sera terminé?**

Nous [le Conseil municipal] espérons que la population voyageant dans ce corridor est-ouest du centre-ville utilise davantage le vélo. Depuis la mise en œuvre de ce projet, le nombre de cyclistes sur l'avenue Laurier a plus que triplé; on compte plus de 2 500 déplacements par jour sur l'avenue Laurier et la rue Metcalfe quand la saison de vélo bat son plein.

**Pensez-vous que l'utilisation de la voiture diminuera? Pourquoi?**

Deux des voies de circulation sur l'avenue Laurier ont été converties en voies cyclables séparées et en zones d'embarquement et de stationnement. L'espace laissé aux voitures est donc moindre, et il y a moins de places de stationnement qu'avant (des places de stationnement sur rue ont été ajoutées sur les rues avoisinantes). L'ajout de voies cyclables séparées plus sécuritaires sur l'avenue Laurier a peut-être convaincu des usagers de passer de la voiture au vélo pour les déplacements au centre-ville. Selon les données disponibles, la circulation automobile sur l'avenue Laurier n'a que très peu diminué depuis la suppression des deux voies. Il faut toutefois noter que l'ajout de voies cyclables séparées visait avant tout à améliorer le réseau cyclable et à favoriser son utilisation. Les données montrent également que, depuis deux décennies, le nombre de déplacements en voiture pour aller au centre-ville diminue, et ceci en même temps que les améliorations ont été apportées aux services et aux installations pour cyclistes, piétons et usagers du transport en commun du centre-ville.

**Une fois que le projet sera terminé, y aura-t-il d'autres projets pour améliorer la ville davantage?**

La Ville envisage l'instauration de voies cyclables séparées supplémentaires. Il y a déjà une piste cyclable surélevée sur l'avenue Churchill (entre les avenues Carling et Byron), et l'aménagement

d'une autre voie cyclable séparée d'importance est prévu pour 2016 sur la rue O'Connor, de l'avenue Laurier jusqu'au quartier Glebe (au sud de l'autoroute 417); il s'agira d'une infrastructure cyclable séparée allant dans les deux directions qui sera aménagée du côté est de la rue.

**Ce projet est-il bénéfique sur les plans environnemental, économique et social? De quelle façon?**

L'utilisation du vélo est bonne pour l'environnement. En effet, un vélo prend moins d'espace de stationnement qu'une voiture, n'émet pas de gaz à effet de serre, et est donc moins polluant. De plus, faire du vélo est bon pour la santé, et les personnes en bonne forme physique utilisent moins le système de santé. Le vélo est aussi plus économique que la voiture (achat, assurances, entretien, essence), les cyclistes ont donc souvent plus d'argent à dépenser pour faire rouler l'économie locale.

**Quel fut l'élément déclencheur de ce projet?**

D'autres villes en Amérique du Nord commençaient à instaurer des voies cyclables séparées (chose faite depuis longtemps en Europe), on sentait que la population d'Ottawa voulait que les installations cyclables soient améliorées et, en effet, le centre-ville comportait des lacunes en matière d'accès cyclistes. La Ville a donc emboîté le pas avec le projet pilote de l'avenue Laurier (une première pour un centre-ville en Ontario).

**L'ajout de voies cyclables séparées pourrait-il se faire dans le cadre d'un projet provincial, voire national?**

L'ajout de voies cyclables séparées ou surélevées concerne les routes régies par les municipalités. Les routes provinciales ont généralement des limites de vitesse plus élevées et ne sont pas appropriées aux vélos (les vélos y sont parfois même interdits). Comme la gestion des routes relève des municipalités et des provinces, le gouvernement fédéral n'y prend généralement pas part. Toutefois, tous les paliers de gouvernement font la promotion du cyclisme avec des initiatives comme la Route verte au Québec, qui comporte des installations cyclistes tant sur route que hors route, les

installations dans les parcs nationaux, et, ici à Ottawa, l'aménagement du canal Rideau, des rivières Rideau et des Outaouais, de la Ceinture de verdure et du parc de la Gatineau par la Commission de la capitale nationale. Parfois aussi, les gouvernements provinciaux et fédéraux contribuent financièrement à des projets municipaux d'installations cyclistes.

Célébrez en grand nombre le projet pilote de voies cyclables séparées, qui sera une belle et efficace addition à la ville d'Ottawa. Le projet donnera aux citoyens une chance de faire de l'exercice, d'aider l'environnement, d'économiser de l'argent et enfin de s'amuser!

## Lysette Brochu: l'auteur qui ranime les souvenirs



de Midley Basquin

**Lysette Brochu est une écrivaine franco-ontarienne née à Sudbury. Elle est l'auteure de nombreux livres et gagnante de divers prix au Canada.**

Très impliquée dans la communauté, elle a participé à de nombreux ouvrages collectifs et des revues de langue française. Ensuite, depuis la publication de son roman en 2001, *Brûlant secret de Marianne*, elle édite uniformément des récits de vie, des ouvrages pour enfants, recueils de poésie, etc. Pour son public qui est de plus en plus varié, Lysette Brochu ranime des souvenirs, et fait rêver les plus petits. Récemment nous avons eu la chance d'interviewer l'auteure pour vous faire découvrir son cheminement, et bien plus.

**Madame Brochu, vous écrivez plusieurs sortes de livres, d'où puisez-vous vos inspirations?**

R. Partout ! Dans mes souvenirs, de mes petits-enfants, d'un fait divers lu dans le journal, d'un rêve... Exemple : mon roman *Brûlant secret de Marianne* est inspiré d'une anecdote que m'a racontée un ami, au sujet de sa grand-mère. Le livre épistolaire *mes lettres et poèmes à Jules Roy, poste restante Vézelay* est le fruit d'un séjour en Bourgogne, en France. L'album, *les folies du poisson d'avril* racontent un peu ce que mon fils a joué comme tours à ses enfants, au fil des ans.

**En quoi votre métier d'enseignante a-t-il un effet sur le fait que vous écrivez?**

R. C'est un peu la question de la poule ou de l'œuf, n'est-ce pas? Je ne sais pas si j'écris parce que j'aime toujours ma profession ou si j'ai choisi d'être enseignante parce que j'aimais lire et écrire. Une chose est certaine, je n'écris pas pour donner des leçons ou faire la morale à qui que ce soit. Je veux simplement partager ce que j'ai appris parfois de peine et de misère. Surtout, je veux laisser des traces de mon passage sur la terre, témoigner de mon temps, faire rêver les enfants, et m'amuser avec les mots. J'ai la chance de donner des ateliers littéraires dans des classes, des bibliothèques, des Salons du livre, partout au Canada et même ailleurs dans le monde. Quel privilège! Je me ressource en rencontrant plusieurs lecteurs, petits et grands, et je reviens chez moi, enthousiaste et prête à plonger dans la solitude de l'écriture. Pour moi, pas de retraite !



**Pourquoi ne gardez-vous pas un seul public cible? Par exemple, vous écrivez des livres pour jeunes enfants, et aussi pour un**

**public un peu plus adulte.**

**R.** Je n'ai pas envie de me faire cataloguer dans un genre en particulier « auteure jeunesse » ou « nouvelliste » ou « romancière » ou « poète » ou « haïkiste ». J'écris pour mon plaisir, pour les tout-petits, les 7 à 107 ans, sans vouloir me restreindre à un seul style, sans penser à une carrière à long terme. Je rêve d'écrire une « pièce de théâtre », pourquoi pas? Ou un « Récit de voyage »... Pendant ma carrière en enseignement, j'ai aussi souvent changé de groupes d'âge. J'ai commencé ma carrière au primaire, puis j'ai longtemps enseigné au secondaire, ensuite à l'université aux jeunes et aux adultes. J'aime être libre de suivre mon pif, mon intuition, mes impulsions

**Avez-vous une préférence en matière de livre que vous écrivez ; aimez-vous un genre plus que l'autre?**

**R.** Difficile à répondre. J'ai connu une grande satisfaction à tenir mon premier roman entre mes mains. Mais, plusieurs de mes lecteurs me demandent un troisième recueil de « tableaux de vie ». Il faut dire que ce genre me vient facilement... Les *récits de vie* ont un pouvoir transformateur mystérieux. Chaque lecteur, habité par son histoire personnelle, rencontre un autre « je » et sort de son isolement. La magie opère ! Les souvenirs se réveillent, éclairent parfois des pans entiers du passé, modifient l'avenir. Le lecteur sourit, rit, verse même une larme... ne sera plus jamais le même. Rien n'est banal, même l'anecdotique. Le moindre tableau peut devenir trésor de littérature ou étincelle de lumière. Dans une société qui change du jour au lendemain, à un rythme effarant, le *récit de vie* vient aussi combler les trous de mémoire collectifs. Et je me rends compte que les gens aiment beaucoup la télé-réalité, les autobiographies...

**Et est-ce que l'écriture fait partie de vous depuis votre enfance ?**

**R..** C'est mon institutrice de septième année qui m'a fait vibrer avec un poème, *l'Érable rouge* d'Albert Lozeau. Elle a su me transmettre sa passion pour la poésie. Donc, à l'âge de douze ans, j'ai commencé à faire des vers, comme on apprend à tricoter ou à jouer

de la guitare. J'avais très peu de confiance en moi cependant. Je n'ai donc pas publié avant l'âge de vingt-huit ans.

**Vous êtes très présente dans la société franco-ontarienne et vous êtes juge dans plusieurs concours, comment c'est pour vous d'épauler d'autres passionnés?**

**R.** Ma mère disait souvent : « On ne fait pas son ciel tout seul. » C'est en aidant aux autres à réaliser leurs rêves que nous sommes le plus heureux, j'en suis convaincu. Peut-être est-ce une qualité de mon cœur d'enseignante ? Presque tous mes livres pour enfants ont été illustrés par quelqu'un « sans expérience » et non « sans talent ». Des jeunes qui voulaient leur chance, mais les éditeurs leur répondaient : « Vous n'avez pas d'expérience. » Je voulais être celle qui leur ferait confiance, qui leur offrirait l'occasion de montrer ce qu'ils pouvaient faire...

**Comment décririez-vous votre processus d'écriture?**

**R.** Pas de recette magique. Cependant, moins j'écris, moins j'ai le goût d'écrire. Alors, je me motive donc à écrire un peu tous les jours. J'écris un paragraphe ou deux pages ou plus par jour. Parfois, je consulte mon carnet de notes, celui que je garde dans mon sac à main et dans lequel je rédige des idées ou des bribes de conversation ou des fragments de rêves... Je sors aussi mon cahier de vocabulaire. Par exemple, pour l'écriture de mon roman *Brûlant secret de Marianne*, j'avais une banque d'expressions et de mots de l'époque : magané, s'épivarder, etc. Cette liste m'aidait à étoffer mes dialogues. Afin de commencer à écrire, je dois savoir comment mon texte se terminera. Aussi, j'aime bien avoir un titre en tête, car, il oriente mon récit. Après un premier jet, je me relis... je corrige et je peaufine le texte. J'ai aussi un « *dream team* » composé de cinq amis, des auteurs que j'aime bien. Une fois par mois ou tous les deux mois, nous nous rencontrons pour discuter de nos impasses. Cela permet de mieux réviser nos écrits, de les perfectionner. Il faut avoir

le courage nécessaire afin d'accueillir les critiques constructives. Plusieurs qualités sont essentielles à cultiver pour qui veut écrire, surtout l'humilité et la persévérance.

Finalement, ces diverses questions nous ont appris encore plus sur l'auteur ; son cheminement dans l'écriture, son processus de création, ses inspirations, etc. Lysette Brochu détient aussi son site personnel, où elle répond à de nombreuses questions de ses lecteurs, lectrices.

## Un petit pas pour la femme dans l'armée



*de Sarah Pichette*

**En début de janvier, j'ai eu la chance d'interviewer Line Paquette, une femme qui ne s'est pas laissée faire, qui n'a pas reculé devant les défis. En 2003, Line a été promue comme Sergent major de Compagnie à l'école de Génie électrique et mécanique des Forces canadiennes à Borden. Elle a été la première femme à avoir cette chance dans l'organisation. Madame Paquette est un bel exemple de femmes qui travaillent fort pour atteindre ce qu'elles veulent. Je lui ai posé quelques questions, voici ses réponses.**

**Est-ce que c'est difficile de trouver sa place au sein des forces ?**

Chaque personne a sa place dans un environnement de travail, homme ou femme. Alors que j'étais mécanicienne dans les forces en 1976, il y avait seulement 5 femmes anglophones et une francophone avant moi; 4 d'entre elles avaient quitté les forces avant leurs 3e année de service. Il s'agit de bien se connaître soit même, à savoir



Crédit photo: Sarah Pichette  
**Adjudante maître Line Paquette  
durant son emploi comme Sergent  
major de Compagnie en 2003.**

qui on est et de bien se respecter. Moi, je suis le type à ne pas me laisser faire et ne pas reculer devant les défis. Donc, s'il y avait un travail à faire, j'étais souvent la première à vouloir participer afin que les gars ne se sentent pas obligés de m'accepter dans l'équipe. J'ai toujours été franche avec mes confrères de travail afin de ne pas faire croire que je connaissais tout et étais capable de tout faire seule. De cette manière et en faisant mon

maximum et ensuite demander de l'aide quand j'avais besoin, j'ai toujours eu une bonne coopération. J'avais une bonne réputation dans mon milieu de travail. Je me retrouve maintenant retraitée des forces avec un entourage d'amis qui étaient de bons confrères de travail

### **L'environnement militaire vous avait-il paru machiste?**

Les Forces ont depuis longtemps promu le respect des femmes, il ne faut pas oublier qu'il n'y a pas longtemps, il n'y avait pas de femmes dans les forces comme telles. Depuis, les femmes ont réussi à se tailler une place et à gagner des positions très respectées. J'étais la première femme à avoir le poste que j'ai eu dans l'organisation. J'étais responsable du bien-être d'environ 70 employés et de 300 à 350 étudiants, je devais m'assurer que la bonne discipline soit bien suivie en tout temps et ne pas avoir peur d'imposer des réprimandes, lorsque nécessaires.

## **Trouvez-vous que votre milieu de travail est équilibré entre hommes/femmes?**

Mon milieu de travail premièrement est les Forces armées, il serait presque impossible de bien l'équilibrer, mais je t'assure que tous les efforts mis à inclure et faire respecter les femmes dans les Forces a aidé énormément mon succès et à faciliter mes possibilités de promotion. Comme mécanicienne, le pourcentage de femmes qui ont été entraînées dans ce métier (approximativement 250 dans les derniers trente ans) et le nombre de femmes qui ont poursuivi une carrière (une vingtaine) est très différent. Il semble que si les femmes complètent 6 années elles resteront pour une carrière, sinon elle sorte en moins de 5 ans et/ou change de métier, car ce n'est pas un métier facile physiquement et quelquefois il nous expose à des environnements extrêmes. Comme partout il y a toujours quelques exceptions à la règle et ça va pour les deux sexes. L'organisation a implémenté zéro tolérance pour le harcèlement.

## **Avez-vous quelques conseils pour une jeune fille qui songe à un avenir militaire?**

Les Forces offrent un très bon système d'éducation du côté officier, avec plusieurs différents programmes d'étude. Ils offrent aussi aux membres de la réserve non commissionnés de l'entraînement fantastique pour tous les métiers des Forces. Il faut travailler fort à l'école pour avoir les meilleures notes possibles, te garder en bonne forme physique et mentale, savoir ou avoir une bonne idée de ce qu'on voudrait faire et visiter le site Forces.ca pour l'information des différents métiers offerts et possiblement prendre rendez-vous avec un conseiller en carrière de ton école, cette personne pourra aussi t'assister.

Enfin, l'adjudante maître Line Paquette est un bon exemple de quelqu'un qui n'abandonne pas, qui fait de tout son mieux et qui travaille très fort pour réaliser de grands exploits. Il n'y avait pas si

longtemps, la femme n'était même pas acceptée dans les Forces armées Canadiennes. C'était un grand pas pour la femme.

# Le transport sur rails à Ottawa... ça s'en vient?



de Beata Elliott

Depuis 2013, la route vers l'école est déviée par un projet de construction qui semble interminable. La ville d'Ottawa nous promet un système de trains qui remplacera le *transitway* et sera le plus grand projet de construction donné à la ville d'Ottawa depuis le canal Rideau. Étant donné que la Ligne de la Confédération devrait ouvrir en deux ans, il est temps de penser à ce qui ressemblera la ville une fois que ce projet sera terminé.

En parlant aux résidents d'Ottawa, on dirait que la construction n'est rien qu'un inconvénient, fermant des rues aléatoirement et sporadiquement pour creuser des trous et les remplir de nouveau après quelques jours de travail. On se plaint constamment. Il est difficile de reconnaître le progrès. Toutefois, ce processus est maintenant plus qu'à moitié terminé, puisqu'on planifie ouvrir le TLR

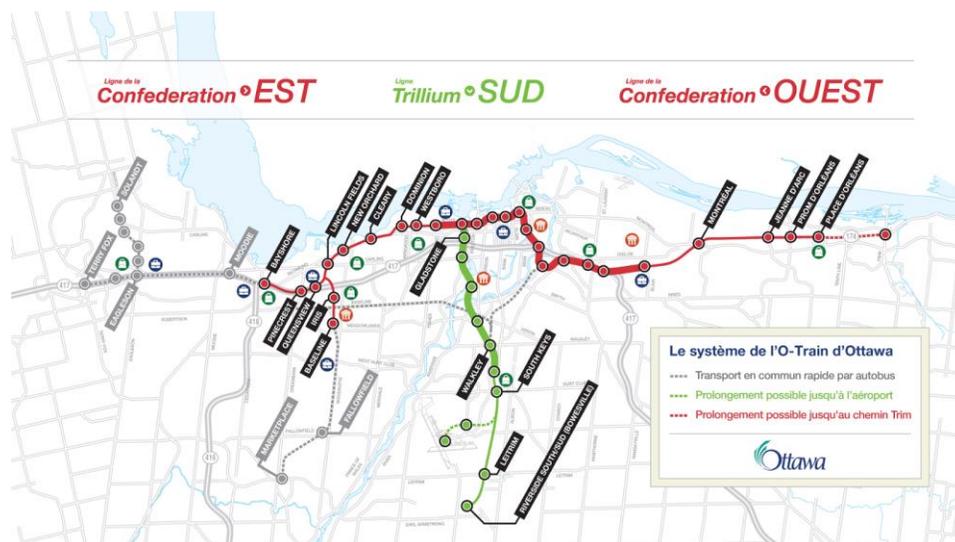


(Train Léger sur Rails) au public en mai 2018. Il est peut-être temps d'arrêter de se plaindre et de commencer à penser aux améliorations que ce système amènera vraiment à la ville d'Ottawa.

Tout d'abord, il faut savoir que l'étape initiale de ce projet, c'est-à-dire celui qui sera finalisé en 2018, n'inclut que la Ligne de la Confédération. Cette ligne serait une extension du *O-Train*, et comprendra treize stations entre Tunney's Pasture et Blair, autrement dit une grande section du *transitway* actuel. En quoi serait-ce une amélioration? Les 34 trains qui sont en construction seront plus rapides, plus nombreux et plus sécuritaires que les autobus OC Transpo. De plus, ils ne seront pas incommodés par le trafic ni les conditions météorologiques. Le trajet matinal devrait donc être fiable même pendant l'hiver !

Malheureusement pour nous, la construction ne se terminera pas en 2018, puisque la Ligne de la Confédération n'est que la première étape d'un projet d'amélioration de la ville qui va durer 30 ans. Dès que cette première étape sera terminée, on veut commencer à étendre le système, en ajoutant trente-cinq kilomètres de rails et dix-neuf nouvelles stations. On aimerait étendre la ligne de la Confédération et ajouter une nouvelle ligne, soit la Ligne Trillium, qui aurait un trajet nord-sud. Le produit final s'étendrait vers l'est jusqu'à Bayshore, vers le Sud-Ouest jusqu'à Baseline, au Sud jusqu'à Riverside Sud et vers l'est jusqu'à Place d'Orléans. En plus, on veut ajouter quelques arrêts entre Dominion et Lincoln Fields, et prolonger la ligne Trillium jusqu'à l'aéroport. La carte ci-dessous montre à quoi devrait avoir l'air le système de transport en commun en 2023.

Actuellement, les chemins commencent à prendre forme. Comme ont certainement remarqué la plupart des étudiants, les stations Hurdman et Blair sont fermées afin d'accommoder le nouveau système. On veut même commencer en avril à envoyer des trains sur les routes déjà établies pour essayer le nouveau système. On n'a pas encore débuté le plus grand projet de construction, soit la route qui ira en dessous du canal Rideau pour connecter les stations Parlement et Rideau, mais il paraît que tout avance comme prévu. Le TLR est encore loin d'être fini, et nous serons malheureusement obligés d'endurer plusieurs années de construction avant d'y profiter, mais elle vaudra certainement la peine. D'après la ville d'Ottawa, l'Étape 2 du TLR devrait rapprocher 70 pour cent de la population de la ville à une distance de cinq kilomètres du transport en commun sur rail, en plus de réduire les temps de déplacement, d'améliorer la productivité et de contribuer à contrôler les coûts des transports. En d'autres mots, on vise à ce que toute la ville accède au train, qui devrait être plus rapide et coûter moins cher que d'autres modes de transport, comme la voiture ou les taxis. De plus, la construction devrait créer beaucoup de nouveaux emplois, et ces nouveaux véhicules auront un impact environnemental positif. En fin de compte, il paraît que les avantages l'emporteront sur les désavantages quand il vient au TLR.



# Fana Sono: Un danseur africain



de Katya Legault Young

**La danse est souvent perçue comme un passe-temps amusant. Lors d'une entrevue avec Fana Soro un danseur professionnel africain, j'ai pu en découvrir davantage sur la danse**

Fana Soro fait de la danse africaine comme emploi. Il a également passé 8 ans dans une école de danse. Fana a quitté le lycée pour faire une tournée mondiale et apprendre à plusieurs jeunes comment danser le Senoufo. Fana est aussi venu faire une visite à l'école secondaire publique De La Salle il y a quelques années. Une des élèves qui a participé à son atelier m'a expliqué qu'après avoir dansé le Senoufo, elle avait mal partout. Le Senoufo est très ardu; il faut avoir des muscles très forts pour être capables d'exécuter chaque mouvement à sa perfection. Ce type de danse implique beaucoup de sauts et de culbute en l'air.

Monsieur Soro m'a expliqué que, lorsqu'il danse, il se sent très fier, et rempli de joie. Il m'a aussi partagé qu'il se sent comme un vrai danseur de Senoufo et qu'il se sent connecté avec sa culture, sa communauté et son identité comme Africain. Son choix initial comme carrière n'était pas d'être danseur. Mais, lorsqu'il a eu la chance de voir le Ballet national de la Côte d'Ivoire, il a été inspiré et il a



Crédit photo: Katya Legault Young

commencé à danser. Fana s'est alors inscrit à l'École National de Ballet en Afrique où il vivait. Il a été très chanceux, car il avait sa famille, sa communauté ainsi que ses amis pour le supporter tout au long de son trajet dans le monde de la danse. Il a pris une décision de quitter l'école de danse ainsi que l'Afrique pour aller commencer une carrière solo en voyageant de par le monde. En somme, Fana m'a expliqué que pour arriver où il est aujourd'hui, il lui a fallu avoir une énergie active à tout moment, avoir de la persévérance et surtout de l'organisation. Il a consacré de 7 à 8 heures de danse par jour pour arriver où il est aujourd'hui. Maintenant, il vit à Ottawa et il continue à offrir des ateliers pour des écoles et il continue à danser régulièrement.

Une passion ne disparaît jamais.

## Ma semaine végétarienne



*de Pascale Couturier-Rose*

**Beaucoup de gens vivent avec des restrictions alimentaires, imposées ou non. Une des plus communes étant le végétarisme. Cette pratique alimentaire, qui exclut la consommation de viande de toutes sortes (incluant le poisson et les crustacés), peut sembler intimidante à première vue. Cependant, j'ai décidé de tenter l'expérience en cuisinant des soupers végétariens pendant une semaine au complet.**

L'idée ne me semblait pas trop infaisable étant donné que je ne mange pas beaucoup de viande pour commencer. Toutefois, j'ai décidé de me fixer un budget de 100 \$ pour l'achat de mes ingrédients lors de cette semaine. Je suis alors partie à la recherche de sept ou huit recettes végétariennes qui sortaient de l'ordinaire.

Après avoir consulté bien des sites Internet et bien des livres, j'avais trouvé mes recettes. En ce qui concerne mon budget, j'ai calculé le coût de mon épicerie pour chaque plat (à noter que j'ai uniquement acheté les ingrédients que je n'avais pas déjà chez moi) et par la suite j'ai calculé le total à la fin des sept jours. Or, comme je m'en rendrai compte au cours de la semaine, cuisiner le souper chaque soir par moi-même n'était pas aussi facile que de regarder ma mère le faire!

Jour 1, 28 décembre 2015, Pad Thai :

Pour débiter la semaine, j'ai décidé de cuisiner une recette de Pad Thai tirée du site [ricardocuisine.ca](http://ricardocuisine.ca)<sup>3</sup> que j'ai légèrement adaptée. En d'autres mots, je n'ai pas mis de poitrines de poulet ni de sauce au poisson dans ma version de ma recette.



Crédit photo : Pascale Couturier-

Le premier soir ne s'était pas aussi bien déroulé que je l'avais prévu. La préparation et la cuisson du souper m'ont pris au total environ 2 heures. Par conséquent, on a fini par manger plutôt tard ce soir-là... oups. Le résultat final était assez fidèle aux autres plats de Pad Thai que j'ai mangés auparavant et j'en ai beaucoup mangé! Cependant, ma seule remarque pour cette recette était que la sauce n'était pas aussi épaisse et goûteuse que ce à quoi je m'attendais. J'ai réalisé plus tard que l'absence de sauce au poisson avait probablement un rôle à jouer dans cette équation.

Coût : 14,33\$

Portions : 6

Cote : 3.5 / 5

---

<sup>3</sup> LARRIVÉE, Ricardo, *Pad Thai, le meilleur*,  
<http://www.ricardocuisine.com/recettes/6694-pad-thai-le-meilleur>



Crédit photo : Pascale Couturier-Rose

Jour 2, 29 décembre 2015, pizza maison :

Le deuxième soir de ma semaine végé, j'ai décidé de me faciliter la vie en faisant des pizzas végé pour souper. En effet, la pizza, pour laquelle je n'ai pas consulté de recettes, a requis un minimum d'efforts. Après avoir acheté tous mes ingrédients, y compris des

pains plats à pizza, j'ai simplement rincé et coupé tous les légumes, râpé le fromage, et ainsi de suite. L'aspect le plus difficile de ce plat a été la cuisson. Peut-être que je suis un peu trop difficile, mais j'aime ma pizza croustillante, mais pas trop tôt. Bref, ma première pizza était un peu brûlée à mon avis. Or, ce plat était très simple et très rapide à faire, ce que j'apprécie toujours.

Coût : 27,84\$

Portions : 3 pizzas

Cote : 4 / 5

Jour 3, 30 décembre 2015, restes de Pad Thai

(Voir critique du Jour 1)

Coût : 0\$



Crédit photo : Pascale Couturier-Rose

Jour 4, 31 décembre 2015, Medjadra

Pour mon quatrième souper, j'ai cuisiné un plat de lentilles et de riz appelé Medjadra, que j'ai trouvé dans le livre de recettes *Jérusalem*

du chef Yotam Ottolenghi<sup>4</sup>. Composé de plusieurs types d'épices, d'oignons frits, de riz et de lentilles, ce plat était plus rassasiant que je le croyais. Le petit côté croquant des oignons (que j'ai en partie brûlés par accident) se mariait bien avec le riz et les lentilles. J'ai aussi trouvé que les épices étaient bien dosées par rapport à la quantité de riz. Les seuls problèmes que j'ai rencontrés lors de la préparation ont été la friture des oignons et, encore une fois, le temps. Les oignons étaient très difficiles à faire frire (probablement parce que mon huile n'était pas encore assez chaude), donc j'ai passé beaucoup de temps à essayer de les faire dorer jusqu'à ce qu'ils deviennent croustillants. Ceci a grandement affecté mon temps de préparation - à noter qu'il faut faire très attention lorsqu'on fait frire des ingrédients dans l'huile, car, comme je l'ai appris, c'est facile de s'éclabousser et de se brûler lors de ce processus! En fin de compte, c'est assurément une recette que je referai à l'avenir.

Coût : 11,68\$

Portions : 6

Cote : 4.5 / 5

Jour 5, 1<sup>er</sup> janvier 2016, tofu Général Tao



Crédit photo : Pascale Couturier-Rose

Le soir suivant, j'ai préparé une recette que j'avais déjà faite plusieurs fois auparavant : le tofu Général Tao. Cette recette, provenant du site ricardocuisine.com<sup>5</sup>, a été sans aucun doute la plus rapide de tous. Étant donné que c'est un plat que je mange une ou deux fois par mois, j'ai peu de

choses à dire à son sujet sauf que c'est un de mes plats végétariens préférés.

Le seul détail qui m'a dérangé était la sauce : encore une fois, c'était

---

<sup>4</sup> OTTOLENGHI, Yotam, *Jérusalem*, <http://www.ottolenghi.co.uk/jerusalem-shop>

<sup>5</sup> LARRIVÉE, Ricardo, *Tofu général Tao*, <http://www.ricardocuisine.com/recettes/5675-tofu-general-tao>

peut-être mon côté perfectionniste qui ressortait, mais j'aurais bien aimé que la sauce soit plus épaisse. À part cela, le résultat m'a plu. À cet effet, je conseille d'ajouter 1 cuillère à soupe de fécule de maïs.

Coût : 0\$

Portions : 4

Cote : 5 / 5

Jour 6, 2 janvier 2016, frittata de pommes de terre à l'oignon

Pour mon avant-dernier repas de la semaine, j'ai cuisiné une frittata de pommes de terre à l'oignon, une autre recette provenant du site du cuisinier Ricardo Larrivée<sup>6</sup>. Ce soir-là, j'avais du mal à décider quoi cuisiner. C'est seulement lorsque ma mère a commencé à parler de notre voyage en Espagne de l'été passé que l'idée m'est venue. En l'honneur de mon plat espagnol préféré, la *frittata de patatas*, j'ai préparé une frittata aux pommes de terre. Malgré le fait que le résultat final ne ressemblait pas vraiment à ce que j'avais mangé en Espagne, c'était quand même très bon. Les patates étaient juste assez cuites et le brocoli, que j'ai ajouté, était encore un peu croquant. J'étais déçue par contre que la grosse omelette ne se tienne pas très bien lorsque je l'ai coupée. Cependant, ce plat m'a rassasiée sans être trop lourd. La cuisson a été une fois de plus un peu difficile à maîtriser. En fin de compte, j'ai beaucoup apprécié ce plat.



Crédit photo : Pascale Couturier-Rose

Coût : 8,29\$

---

<sup>6</sup> LARRIVÉE, Ricardo, *Frittata aux pommes de terre et à l'oignon*, <http://www.ricardocuisine.com/recettes/3523-frittata-de-pommes-de-terre-a-l-oignon>

Portions : 6  
Cote : 4 / 5

Jour 7, 3 janvier 2016, riz frit aux noix de cajou

Enfin, le dernier repas de la semaine! Pour conclure cette belle semaine de soupers végés, j'ai cuisiné une recette du livre *Mon premier dîner végé* de Alice Hart<sup>7</sup>, un riz frit aux noix de cajou. C'était le plat que j'avais le plus hâte de faire au cours de la semaine et l'attente en a valu la peine : le riz frit a été ma recette préférée de toutes. Elle était simple et rapide à faire. Toute la recette se faisait dans la même casserole. Toujours pratique quand on n'a pas envie de faire beaucoup de vaisselle. À mon avis, l'ingrédient clé était l'huile de sésame. Celle-ci se mariait parfaitement avec le riz, les légumes frais et même avec les oeufs, à ma grande surprise! Comme le tofu Général Tao, c'est une recette qui dépanne.



Crédit photo : Pascale Couturier-Rose

Coût : 7,24\$  
Portions : 4  
Cote : 5 / 5

En conclusion, je pense que j'ai beaucoup appris lors de cette semaine de soupers végétariens. Premièrement, je me suis rendu compte qu'on n'a pas besoin de manger de la viande pour bien manger. J'ai trouvé que les plats végétariens étaient tout aussi rassasants que les plats que je mange d'habitude comprenant de la viande. En fait, j'ai même remarqué que les plats végés étaient moins lourds que les plats à base de viande. Ensuite, en ce qui concerne mon budget, après une semaine, j'ai dépensé 70,24 \$ des 100 \$ que

---

<sup>7</sup> HART, Alice, *Mon premier dîner végétarien*,  
<http://www.alicehartfood.com/Books/vegetarian.html>

je m'étais imposés, ce qui m'a vraiment surpris pour être honnête. J'ai réalisé que ces 70,24 \$ que j'ai dépensés couvraient seulement le souper et non les trois repas que ma famille et moi mangeons chaque jour. De plus, pour la plupart des recettes, j'avais déjà beaucoup des ingrédients chez moi. J'ai réalisé combien d'argent on dépense à l'épicerie chaque semaine, et c'est beaucoup plus que je le croyais!

Finalement, j'apprécie maintenant encore plus les soupers de ma mère. Je n'avais pas réalisé à quel point c'était difficile de rentrer à la maison après une longue journée et cuisiner pendant une heure ou deux, d'autant plus qu'il faut être très organisé : il faut planifier des repas à l'avance, s'assurer qu'on a tous les ingrédients nécessaires et sortir à l'épicerie sans arrêt pour acheter les ingrédients manquants. Et tout cela sans compter la préparation des repas! Bref, lors de cette semaine, je me suis beaucoup amusée à cuisiner pour ma famille. Cependant, ce n'est pas quelque chose que je suis prête à faire chaque semaine. Pour le moment, je laisse cette tâche à ma mère.

## Notre eau si précieuse



*de Dalia Latreille Benmiloud*

**La rivière des Outaouais est la plus longue rivière du Québec. Elle a comme rôle de permettre une voie aux transports navals dans le continent nord-américain et elle fournit en eau potable des dizaines de municipalités. Malgré son importance, elle continue quand même à subir un maltraitement par l'humain. Au cours des dernières années, la rivière se fait polluer constamment, ce qui cause des effets néfastes environnementaux au sein de sa communauté.**

Les débordements des égouts de la ville sont la cause principale de la pollution de la rivière. Dans les vieux quartiers, le même canal est emprunté par les égouts domestiques ainsi que la pluie, qui se dirigent vers les usines d'épurations. Cela cause des déversements lorsqu'il y a une pluie diluvienne. L'eau des égouts se mélange avec celle de la rivière et entraîne simultanément une eau toxique polluante. Plus précisément, cette eau entraîne tout produit chimique domestique<sup>8</sup>. Ce cycle endommage la vie aquatique, et à son tour déséquilibre le pH de l'eau. La solution est d'impliquer et de faire participer la collectivité avec l'appui des gouvernements au palier municipal, provincial et fédéral. La ville d'Ottawa a mis sur place des systèmes de contrôle pour régulariser le débit des déversements. Une des solutions est de créer plus de canaux unitaires pour l'utilisation exclusive des eaux usées. La municipalité a aussi prévu des constructions de stockage d'eau qui permet à leur tour de retenir l'eau excédentaire lors de grandes précipitations. La ville d'Ottawa a investi environ 750 millions de dollars dans le projet de séparation des canaux, les travaux sont estimés à être achevés dans environ vingt-cinq ans<sup>9</sup>.



Crédit photo  
Dalia Latreille Benmiloud

Ces effets néfastes déclenchent une série de réactions de la part de la collectivité, qui refuse de témoigner le mauvais traitement envers nos eaux. Les feux d'artifice d'été 2015 ont attiré une foule sur les rives, par contre ces feux d'artifice avaient aussi suscité une

---

<sup>8</sup> Ici Radio-canada.02 février.2016

< [http://ici.radio-canada.ca/regions/Ottawa/dossiers/detail.asp?Pk\\_Dossiers\\_regionaux=167&Pk\\_Dossiers\\_regionaux\\_page=198](http://ici.radio-canada.ca/regions/Ottawa/dossiers/detail.asp?Pk_Dossiers_regionaux=167&Pk_Dossiers_regionaux_page=198)>.

<sup>9</sup> Ottawa.02 février.2016

< <http://ottawa.ca/fr/residents/eau-et-environnement/gouts-et-systemes-septiques/surverses-degout-unitaire>>.

inquiétude sur son impact puisqu'ils laissent tomber des débris dans la rivière. Cette actualité ne pouvait empêcher l'implication des organismes comme les *Sentinelles d'Outaouais*. Ils sont un organisme écologique consacré à la santé de la Rivière. *Sentinelle Outaouais* a été fondé par un groupe de citoyens en 2001. Ils ont plusieurs événements/activités prévus pour l'année 2016. Cet été, printemps et automne auront des nettoyages des berges de la rivière. Un Gala de collecte de fonds se déroulera en mai. Ensuite, un échantillonnage de la qualité de l'eau et formation avec les soixante surveillants de la rivière aura lieu cet été. Enfin, une compétition de traversée de la rivière à la nage est planifiée pour le mois d'août. Leurs objectifs pour cette nouvelle année sont de conscientiser un plus grand nombre de gens à la protection de la rivière, en particulier les francophones et les plus jeunes. Les *Sentinelles* espèrent que les riverains s'engageront à protéger leurs rives en plantant des arbres. La municipalité s'engagera à mettre fin aux déversements des égouts dans la rivière. Les ministres de l'environnement provinciaux signeront un accord de protection et le gouvernement fédéral interdira l'utilisation des microbilles dans les produits cosmétiques. Finalement, ils espèrent que plus de gens pourraient apprécier la rivière pour la baignade, la pêche et l'eau potable. Tout cela en désirant que leurs projets et activités inspirent et outillent les jeunes à l'engagement environnemental dans leur communauté. *Sentinelle Outaouais* est organisé pour offrir des solutions qui mènent à des résultats prometteurs pour un meilleur avenir de nos eaux.



<http://enviroeducation.org>

Ottawa RIVERKEEPER®  
SENTINELLE Outaouais

Pour conclure, la rivière des Outaouais a encore plusieurs obstacles à surpasser avant d'atteindre l'état salubre qu'elle mérite. La participation des citoyens

et l'implication du gouvernement semblent porter des fruits à la cause. Grâce à des organismes comme *Sentinelle d'Outaouais*, la rivière pourra conserver un environnement viable.

# Le café, inoffensif?



de Noor Labeled

**Le café est la deuxième matière première échangée dans le monde (derrière le pétrole) et première matière agricole en volume. Beaucoup de personnes préparent ou achètent une tasse de café quotidiennement. Acheter un gobelet de chez *Tim Hortons* ou *Starbucks* semble inoffensif. Malheureusement, la surconsommation peut être aussi nuisible à la santé qu'à l'environnement.**

En effet, les gobelets jetables ne sont pas recyclables et beaucoup d'énergie est gaspillée lors de la production du café. 60 millions de personnes travaillent dans l'industrie du café. Par conséquent, l'empreinte écologique d'un consommateur et d'une consommatrice quotidien(ne) peut dépasser la moyenne facilement<sup>10</sup>.

La production de café commence avec les producteurs qui veillent sur les caféiers et récoltent les cerises de café, en général à la main. Le café est cultivé en Afrique, en Asie et en Amérique latine, dans une région surnommée la « Ceinture du café », située autour des Tropiques. Suivi du Vietnam et de la Colombie, le Brésil est le premier pays producteur de café. Certains pays sont spécialistes dans une seule variété de



Crédit de photo : Noor Labeled

<sup>10</sup> NESCAFÉ, *Tout ce qu'il y a à savoir sur le café, Production du café*, <http://www.toutsurlecafe.fr/economie/p2.htm>, consulté le 7 janvier 2016.

grain de café. Principalement au Vietnam, au Brésil et en Indonésie, le café *robusta* se cultive au-dessus du niveau de la mer jusqu'à une altitude de 800 mètres. Généralement au-dessus de 800 mètres et jusqu'à 2 500 mètres, le café *arabica* quant à lui pousse à des altitudes plus élevées. Le café est finalement emballé et expédié dans les magasins. L'énergie et la pollution dues à son exportation sont grandement nuisibles à l'environnement<sup>11</sup>.

Le papier et le carton représentent plus de 40% des déchets solides enfouis dans les dépotoirs en Amérique du Nord. À partir de ce 40%, un montant disproportionné est attribuable aux tasses à café jetables. Contrairement aux journaux et aux boîtes en carton, les gobelets en papier ou les tasses à café jetables ne sont pas recyclables. La fine couche qui la rend imperméable ne leur permet pas d'être recyclés. En conséquence, toutes ces tasses finissent dans les dépotoirs. De plus, la fabrication de la pâte à papier utilisée dans la fabrication des tasses de café nécessite de l'énergie. Il faut aussi de l'énergie pour fabriquer des tasses à partir de la pâte. En plus, il faut de l'énergie pour ensuite transporter les tasses à café de l'usine aux magasins de café. Toute cette énergie provient notamment de la combustion de combustibles de fossiles, ce qui libère du dioxyde de carbone dans l'atmosphère terrestre.



Crédit de photo : Noor Labeled

L'emploi de ressources renouvelables ou réutilisables est très

<sup>11</sup> LE DEVOIR, *Des gobelets à café recyclables?*,

<http://www.ledevoir.com/environnement/actualites-sur-l-environnement/84053/des-gobelets-a-cafe-recyclables>, publié le 13 juin 2005, consulté le 7 janvier 2016.

avantageux à l'environnement ainsi qu'à l'empreinte écologique d'un individu. Dans le cas des gobelets en carton, une alternative réutilisable est une tasse de voyage thermique ou un gobelet de voyage qui garde la température du breuvage en plus de permettre de recevoir un rabais de 5 à 30% du prix du café, dépendamment d'où il est acheté. Bref, c'est avantageux à l'environnement à la fois des portefeuilles des consommateurs et consommatrices quotidien(ne)s.



Crédit de photo : Noor Labeled

## CEAO – Pour toujours



*de Halimo-Kafia Mohamed F.*

**En 1983, le programme du CEA a été lancé. Dans le but de former des élèves pour approfondir leurs connaissances sur les arts, ce programme est aujourd'hui reconnu un peu partout au Canada. Le CEAO sera-t-il toujours présent d'ici quelques années?**

Monsieur Jean-Claude Bergeron a été le premier directeur du CEA et ce jusqu'en 2000. En 1983, le directeur a mis en place plusieurs concentrations telles que danse contemporaine et ballet, musique corde, vents et percussion, théâtre et finalement arts visuels. Écriture et création littéraire et cinéma et télévision joignent le programme quelques années plus



Crédit photo Halimo-Kafia Mohamed F.

tard. Malheureusement, la concentration danse ballet a été supprimée en raison du manque d'inscriptions.

Après le départ de Monsieur Bergeron, trois directions lui ont succédé. Présentement, la quatrième directrice du CEA est Madame Carole Myre. Arrivée il y a plus de dix ans, cette femme a contribué aux nombreuses activités pour les élèves de l'intermédiaire et ceux du secondaire. « Madame Myre a soudé le personnel et a amené une nouvelle perspective au CEA », a déclaré Monsieur Robert Fillion, professeur de la concentration musique vocale.

Le CEAO sera-t-il toujours présent dans les dix prochaines années? La directrice a permis à plusieurs élèves de vivre des moments incroyables, que ce soit aux camps de leadership ou des sorties avec les camarades de classe. Selon Monsieur Fillion, le CEAO sera présent dans le futur. « Le programme prend beaucoup d'ampleur », a affirmé le professeur.

# SPAF 2016 — Un survol



de Marie-Ève Desnoyers

## SPAF ?

SPAF, c'est le spectacle pour aider les finissants. Chaque année, un groupe de finissants passionnés se rencontre afin de créer et d'unir des numéros multidisciplinaires dans le cadre d'une pièce de théâtre. L'ensemble nécessite beaucoup d'heures de travail investies par une équipe de l'enfer.



Crédit: Sarah Mecca  
Abdourahman

Depuis le début de l'année scolaire, le comité SPAF, les auteurs, les artistes ainsi que l'équipe technique se donnent à 100 % afin de mettre en scène un spectacle mémorable, aux couleurs de la cohorte 2015-2016. SPAF se déroulera du 24-25 février 2016, à l'auditorium de l'École secondaire publique De La Salle et les billets seront en vente très bientôt. C'est un événement à ne pas manquer qui vous fera vivre des émotions fortes.

Ce guide vous mènera dans les coulisses de *SPAF : Vive la révolution!* Le contenu de ce livret vous permettra d'en apprendre davantage sur le *show* de cette année.

Au plaisir de vous y voir,  
Bonne lecture !

## Art ou ne pas être ?

Des danseuses de Cancan, des ambiances de bar jazz, tout ça avec la pipe à la main et un verre dans l'autre ; l'ambiance des films noirs est au rendez-vous pour SPAF 2016. Tu as envie d'une aventure haute en couleur ? D'une soirée de suspense inédite entre amis ? SPAF : *Vive la révolution!* est pour toi. L'histoire parfois sérieuse, parfois loufoque raconte la rébellion que mènera un jeune homme. Se battre pour ces valeurs n'est pas facile, sous le joug dictatorial d'un certain Vaillancourt. Déchirés entre l'amour et la fratrie, la famille et l'honneur, les personnages sont invités à se battre pour leurs passions, afin de vivre librement.

## Marguerite Friend : La metteuse en scène



Élève de la 12e année et passionnée de théâtre, Marguerite Friend a développé cet amour pour la scène dès un très jeune âge. Son rôle dans la production de SPAF 2016 est d'interpréter le texte, de faire la distribution des rôles aux comédiens en plus de collaborer avec l'équipe de production et de guider les comédiens aux répétitions. Marguerite affirme qu'elle veut mettre en scène un spectacle extravagant. Son but ultime est de surprendre le public et de créer une ambiance réaliste. Elle souhaite inclure une grande majorité de la cohorte 2015-2016, dans le spectacle que ce soit du point de vue scénique, technique ou encore pour les préparations. Elle termine l'entrevue avec espoir qu'elle pourrait réussir à vous faire vivre une expérience magique.

## **Le processus de création**

Le comité SPAF a choisi une approche différente, concernant la rédaction du texte. SPAF est bien entendu une pièce de théâtre, au travers de laquelle figurent des numéros artistiques. L'équipe de rédaction est strictement constituée de quatre élèves de la 12e année en concentration Écriture et création littéraire ; Marie-Ève Desnoyers, Émilie Du Perron, Camille Ducellier et Nicolas Lum sous la supervision de Jonathan Desrosiers.

# Les comédiens



Pascale Ménard-Lebel



Florence Aquilina



Camille Perrin-Ridgway



Olivier Dumas



Emmanuelle Gingras



Bartosz Chmura



Félix Gravelle



Sabri Lei

## Thèmes

SPAF : *Vive la révolution !* met en scène une intrigue policière au travers de laquelle est reflété un questionnement sur la valeur de l'art, et ce, sur une toile de fond dystopique. Les thèmes abordés font partie du fondement essentiel de la pièce qui englobe les problématiques et les conflits au sein de la pièce. Voici quelques thèmes prépondérants dans la pièce :

**La rébellion :** Elle est l'essence de la pièce. Propager sa passion, c'est le but ultime de notre protagoniste : Léo Vito. Du début à la fin, la rébellion est solide, du côté des revendicateurs. Tout en répandant leurs passions dans les ruelles ou encore pour collaborer tous ensemble afin de créer l'essentiel de la rébellion, les rebelles réussiront-ils à combattre les obstacles en cours de route ?



**L'amour :** Dans cette pièce tantôt comique tantôt touchante, l'amour a une place toute particulière. Incarné en la femme fatale, l'amour unit et allège les tensions pour parfois en allumer d'autres.

**La famille :** Inspirée des tendances shakespeariennes, la famille est un aspect clé au déroulement de la pièce. Des deux côtés, des problèmes familiaux entrent en jeu lorsque certains personnages prennent des décisions qui ont des répercussions sur la scène sociale.

## **Au plaisir de vous y voir**

Des coups de foudre, au code d'honneur en passant par les coups de feu, SPAF est un spectacle rempli d'émotions qui réfléchit les films noirs au travers duquel se déploieront des personnages attachants ! Bref, je vous suggère fortement de vous procurer des billets afin de ne pas manquer le spectacle de l'année, *Vive la révolution !*

## **Journalistes**

Midley Basquin  
Pascale Couturier-Rose  
Beata Elliott  
Marie-Ève Desnoyers  
Noor Labeled  
Sarah Pichette  
Taisa Graca  
Katya Legault Young  
Dalia Latreille Benmiloud  
Nicolas Michaud  
Halimo-Kafia Mohamed F.

## **Sous la supervision de**

M. Jonathan Desrosiers



École secondaire publique De La Salle  
501, ancienne rue St-Patrick  
Ottawa, ON K1N 8R3